

TÊTES D'AFFICHE

par Lucie Lavigne

Jeanne Crépeau

Le cinéma dans la peau

Primo, on l'a invitée à venir étudier pendant neuf mois au très coté Centre canadien des hautes études cinématographiques à Toronto. Rien de moins! Secondo, elle a participé, comme stagiaire, à la production des films *Un zoo la nuit*, *Les Portes tournantes* et *À corps perdu*. Ce n'est pas peu dire! Tertio, son premier véritable film (moyen métrage), *Le Film de Justine*, a fait tout un tabac auprès de la critique et a frisé l'encensement en décrochant une mention d'honneur au *Festival of Festivals* de Toronto. On ne rit plus!

La jeune carrière de Jeanne Crépeau ferait mourir d'envie tout étudiant en cinéma. Son dada: «trafiquer les images, bricoler avec les couleurs et surtout distordre les images léchées que nous présente le cinéma conventionnel. En fait, c'est de pouvoir travailler avec les images et la

Brillante réalisatrice...



Pierre Lavigne

bande sonore d'un film comme un peintre travaille avec ses couleurs. » Quant à son choix de sujets, Jeanne Crépeau avoue avoir un faible pour tout ce qui touche les méandres et les remous de la maladie d'amour. Justine (l'héroïne de son moyen métrage) échappe à une désastreuse peine d'amour non pas en s'inscrivant au club des AA mais en suivant minutieusement une cure de désintoxication de l'amour!

Les idoles de la jeune cinéaste ont l'ironie facile: Woody Allen, Federico Fellini, Peter Greenaway et Chantal Ackerman. Pas surprenant que l'humour rose bonbon au goût cynique de Jeanne Crépeau assaisonne tout au long du *Film de Justine* les péripéties du personnage principal.

Isabelle Pasco

Une lionne au ciné

À quatre ans, elle imitait son idole Zorro, apprenait à son chat des trucs de chien savant et s'ingéniait à parfaire sa réputation de casse-cou malgré les cris et les pleurs de sa mère. Ça se passait dans le sud de la France et on s'imagine la petite Isabelle Pasco, les cheveux dorés par le soleil torride, s'amusant dans les ruelles de macadam.

Treize ans plus tard, elle débarque à Paris et devient mannequin. Elle pose pour le magazine *Vogue* et travaille avec des photographes de mode célèberrimes comme Bruce Weber et Dominique Isserman. Avec un destin aussi exceptionnel, Isabelle était déjà *Rich and famous* à 17 ans!

Après cinq mois de sourires sur papier glacé, elle pénètre le très sélect monde du cinéma français avec le film *Ave Maria* en 1984. Par la suite, les films *Hors-la-loi* (1985), *Sauve-toi Lola*, *Le Mal d'aimer* et *Roselyne et les Lions* de Jean-Jacques Beneix (1989) la catapultent dans le monde du végétariar. Car enfin, faire ses classes cinématographiques à 20 ans aux côtés



Isabelle Pasco sort ses griffes!

des Sami Frey, Jeanne Moreau et Anna Karina, ce n'est pas la petite école! Dans le dernier long métrage auquel elle participe, Isabelle Pasco se transforme en dompteuse de lions et réussit des tours de force avec ces carnassiers féroces. La jeune actrice avoue même qu'elle a refusé les doublures. Attention, une actrice aux dents longues est née!

Jack Nicholson

Derrière comme devant la caméra!

L'ex-Joker coiffa le tricorne de Napoléon dans un long métrage qu'il a lui-même réalisé à partir du scénario de Ben Weider et David Hatgood. Jack Nicholson reprend les propos du dernier roman à thèse du président des appareils de culturisme Weider, qui est un fanatique des aventures de l'empereur français. Après les grimaces sublimes du Joker, voici la mégalomanie de Bonaparte vue par l'un des plus grands acteurs américains! □



Du Joker à Bonaparte, Nicholson frappe encore.